

# Ils n'ont pas attendu pour rouler à l'électrique

**Transports.** Écolo, propre, moins cher



■ Écolos, pragmatiques, visionnaires ces conducteurs. C.F.

Sa toute première voiture électrique, Patrick l'a achetée en « décembre 1995. C'est vraiment un pionnier », souligne Christine, son épouse. Cet ingénieur, jeune retraité d'EDF et spécialiste des batteries, a depuis acquis six véhicules électriques au total. « Il y a vingt ans, les gens se posaient des questions. On le traitait un peu d'ingénieur Tournesol », se souvient Christine. Lui bidouillait, poussait « le truc à l'extrême. J'ai parcouru plus de 485 000 km en véhicule électrique ».

Aujourd'hui, le Poitevin, venu participer au Pyrénées Révéo Electric'Tour, durant deux jours, se sent beaucoup moins seul... « Mais il y a encore la notion de défi ! Comme Jean-Jacques et son tour de France en Twizy ! »

## L'électricité fait faire des économies

Hervé et Catherine, jeunes quiquagénaires d'Orléans, sont eux aussi pionniers, mais c'est surtout la démarche pragmatique qu'ils avancent : « Ceux qui achètent des véhicules électriques sont de grands rationalistes », explique ce gestionnaire de flotte automobile. « J'ai calculé que sur dix

CAROLINE FROELIG  
cfroelig@midilibre.com

ans, j'économise 12 000 euros. » L'économie se fait sur le carburant, l'entretien, l'assurance. Ils rouent donc en BMW i3 pour le rallye et attendent une Tesla modèle 3 pour décembre 2018...

## Écologie pour tous

Tous parlent aussi, bien sûr, de la dimension écologique. De la pollution importante due aux véhicules thermiques et, aussi, de leur bonheur « de ne plus aller à la station-service avec les mains qui puent ». Médéric et Christine, propriétaires d'un Tesla modèle S, quadragénaires et basés à Perpignan, enfin, vont encore plus loin. « On est des pionniers, mais c'est naturel pour nous ! On a l'impression que ce sont les autres qui vivent dans un autre siècle ! Ils sont dans la préhistoire et nous avons pris une voiture qui remonte le temps ! Nous avons grandi, avec l'idée qu'il y aurait des voitures volantes quand nous serions adultes. On est un peu déçus du coup ! » La Tesla a redonné le sourire à ces aventuriers de l'électrique aux roues bien accrochées sur terre.

CAROLINE FROELIG  
cfroelig@midilibre.com



■ Mercredi on saura si les habitants de la région veulent de ces deux lignes à grande vitesse. Sondage à l'appui.

WILLIAM TRUFFY

# Ces deux lignes de TGV grande cause régionale !

**Transport.** Mobilisation pour Bordeaux-Toulouse et Montpellier-Perpignan

**B**arcelone sera bien-tôt à deux heures de Montpellier. » Le long feuilleton de la ligne à grande vitesse reliant l'ex Languedoc-Roussillon à l'Espagne est une succession de mensonges politiques. En 2005, le ministre de l'époque Dominique Perben (LR) pensait pourtant bien que le TGV couperait notre région à plus de 300km/h. Pataugas. Depuis vingt-cinq ans, ce dossier reste en gare pour des problèmes de financements et de retard administratifs. L'ancien président de la Région Christian Bourquin ne disait pas autre chose pour résumer la situation. « L'action politique dont je suis le moins fier ? Les ratés du TGV ! ». Il y a quinze mois Midi Libre avait rouvert le dossier en donnant la parole à un autre ex-président du conseil régional, Jacques Blanc. En juin 2016, il nous confiait :

« En dix ans les gouvernements successifs de droite comme de gauche ont tout gâché. Pour moi, ce dossier reste un traumatisme. »

## Mercredi un sondage de l'Ifop

Face à un constat aussi négatif, la nouvelle présidente de région Occitanie, Carole Delga a décidé de mobiliser toutes les forces vives à l'occasion des assises de la mobilité qui se dérouleront le mercredi 4 octobre à Toulouse. L'enjeu est de taille : face aux caisses vides de l'Etat et après les dernières déclarations du ministre Nicolas Hulot (« Finis les LGV »), l'heure est au rassemblement de toute une région. Comme bon nombre de partenaires économiques qui jouent aussi leur existence dans ces deux dossiers (des milliers d'emplois à la clé), les journaux du Groupe Dépêche

du Midi ont décidé de se regrouper pour appuyer une grande cause régionale. Mettre Paris à moins de quatre heures de Perpignan et moins de trois heures de Toulouse c'est l'assurance de retombées économiques. Montpellier qui en juin prochain sera à moins de trois heures de Paris (grâce au contournement Nîmes-Montpellier) a déjà bénéficié des atouts de la grande vitesse. Maintenant, il faut accélérer le mouvement. Nos journaux ne souhaitent plus être de simples spectateurs face à des projets aussi porteurs. C'est pour cela que nous sommes mobilisés autour d'une pétition qui dit Oui aux deux lignes à grandes vitesses. Le TGV relie bien à pleine puissance d'autres pays comme la Belgique, l'Allemagne ou la Suisse. Pourquoi pas l'Espagne ? Dans ce contexte, nous vous

proposerons ce mercredi une enquête exclusive de l'Ifop qui a posé la question aux habitants de l'Occitanie (et du Lot-et-Garonne), de savoir s'ils étaient oui ou non favorable à la mise en service de ces deux lignes. Nous vous livrerons le sentiment de personnalités éminentes qui poussent aussi en faveur de la grande vitesse. Nos deux TGV valent bien une grande cause régionale !

YANN MARC

ymarec@midilibre.com

## FINANCES

### Combien ?

Le contournement de Nîmes-Montpellier (terminé, en phase d'essais actuellement) aura coûté environ 2,3 milliards d'euros. La ligne Montpellier-Perpignan présente une facture de 5,5 milliards pour une mise en service en 2030.

## 24 HEURES D'ACTUALITÉ DANS LA RÉGION



### Le Grau-du-Roi Doris tente de traverser la Méditerranée en kite

Une première, peut-être un record du monde. Comme beaucoup de marin avant elle, Doris Wetzel va ouvrir une voie, une nouvelle route maritime. Mais pour les kitesurfers cette fois. Sur sa planche à hydrofoil, l'ex-championne d'Allemagne de voile est partie, dimanche matin, pour rallier le Grau-du-Roi à Bizerte en Tunisie. Accompagnée par un voilier de 19 m, pour l'assistance technique et le ravitaillement, la jeune femme compte parcourir les quelque 600 milles nautiques (environ 1 111 km) en six jours. Une première étape avant de viser New York, au départ de Biarritz, l'an prochain. Une aventure humaine pour de belles causes, celle des enfants malades, du combat contre le sexism et le burn-out, portées par son association, Wo'mana.

► Suivez son parcours en direct sur [www.satview.fr/interface/interface.php?login=womana&map=gh](http://www.satview.fr/interface/interface.php?login=womana&map=gh) et [facebook.com/womanaworldwide](https://facebook.com/womanaworldwide)

### Béziers

105 000

C'est le montant en euros des nouvelles machines (une remplisseuse pour conditionner les liquides, un équipement pour travailler sur les branchements aéro-souterrains et l'éclairage public, une boucheuse automatisée de pots et de flacons) dont a été doté l'atelier électricité et maintenance des équipements industriels Sud Formation à Béziers. Le seul établissement d'Occitanie à proposer ce genre d'enseignements. Un investissement financé par la Région, le Département, l'Agglo Béziers Méditerranée et la CCI 34.

### Alès

#### Medtrucks lance le projet de camion médical

Une jeune star up alésienne, actuellement dans l'incubateur d'Institut Mines Télécom Mines - Alès, veut lutter contre les déserts médicaux. L'idée est d'amener les soins au plus près des patients, grâce à des camions équipés de matériels spécialisés : suivi de grossesse, dialyse, dentisterie...

### Montpellier

#### MHR et Clinipole main dans la main

Pour la troisième année consécutive, le Montpellier Hérault Rugby et le Clinipole ont signé un accord de partenariat pour la prise en charge rapide des joueurs au sein de la clinique du Parc en cas de blessures sportives. « Une véritable tranquillité d'esprit », a reconnu hier Mohed Altrad, le président du MHR, lors de la signature de partenariat.

## bpiFrance | SERVIR L'AVENIR

### VOGO : UNE ASSISTANCE POUR SPECTATEURS LORS D'ÉVÉNEMENTS SPORTIFS

**V**ogo est une jeune start-up qui a développé l'application Vogo Sport. Elle permet aux spectateurs des enceintes sportives d'avoir accès à différents angles de caméras, à des ralentis, des zooms et arrêts sur image pour être au plus près de la rencontre. « Nous utilisons un réseau Wifi existant que nous déployons et ce, peu importe le nombre de spectateurs » précise Christophe Carniel, co-fondateur et président de Vogo.

Pour financer cette technologie innovante, la start-up a dû rassembler plusieurs sources de financement. « Au début de l'aventure nous avons fait appel à Bpifrance, via une aide financière, pour mettre au point notre produit ». La société montpelliéenne possède également des bureaux à Paris et développe sa présence sur le continent américain, à Tokyo et



Credit photo : Vogo

Christophe Carniel  
Co-fondateur de Vogo

Entrepreneurs, Bpifrance vous finance, vous accompagne et assure votre activité à l'export.

Contactez-nous : [bpifrance.fr](http://bpifrance.fr) ou dites bpifrance au 3220